

13 MAI 2015 / 09

PRÉFET DU VAL-D'OISE

Cergy-Pontoise, le

04 MAI 2015

DIRECTION DÉPARTEMENTALE  
DES TERRITOIRES

Service de l'agriculture, de la forêt  
et de l'environnement

Pôle environnement

## INSTALLATIONS CLASSÉES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

### Arrêté préfectoral n° 12406 imposant des prescriptions complémentaires

#### Société STEG à ARGENTEUIL

Le préfet du Val-d'Oise  
Chevalier de la Légion d'Honneur  
Chevalier de l'Ordre National du Mérite

**VU** le code de l'environnement, et notamment les articles L.516-1 et R.516-1 à 6 relatifs à la constitution des garanties financières ;

**VU** l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 fixant la liste des installations classées soumises à l'obligation de constitution des garanties financières en application du 5° de l'article R.516-1 du code de l'environnement ;

**VU** l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 modifié relatif aux modalités de détermination et d'actualisation du montant des garanties financières pour la mise en sécurité des installations classées et des garanties additionnelles en cas de mise en œuvre de mesures de gestion de la pollution des sols et des eaux souterraines ;

**VU** l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitutions de garanties financières prévues aux articles R.516-1 et suivant du code de l'environnement ;

**VU** les actes administratifs délivrés antérieurement, et notamment l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter daté du 12 août 2008 ;

**VU** la proposition de calcul du montant des garanties financières faite par la société STEG par courrier du 14 janvier 2014, complétée par courriels du 4 juillet 2014, 15 octobre 2014 et du 13 novembre 2014 ;

**VU** les éléments apportés par la société STEG lors la réunion du 18 novembre 2014 avec l'Inspection des Installations Classées, complétés par le courriel du 26 novembre 2014 incluant une proposition révisée de calcul du montant des garanties financières ;

**VU** le rapport de l'inspection des installations classées en date du 4 décembre 2014 ;

**VU** l'avis favorable formulé par le Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques au cours de sa séance du 18 décembre 2014 ;

**VU** la lettre préfectorale en date du 30 mars 2015 adressant le projet d'arrêté de prescriptions complémentaires à l'exploitant et lui accordant un délai de quinze jours pour formuler ses observations ;

**CONSIDERANT** que ce délai s'est écoulé sans observations de la part de l'exploitant ;

**CONSIDERANT** que les installations exploitées par la société STEG, sises 190 bis route de Pontoise à Argenteuil (95 100), entrent dans le champ d'application de l'annexe I de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 fixant la liste des installations classées soumises à l'obligation de constitution de garanties financières en application du 5° de l'article R.516-1 du code de l'environnement ;

**CONSIDERANT** que la proposition de calcul du montant de garanties financières transmise par l'exploitant est représentative des coûts qu'engendrerait la mise en sécurité du site en cas de défaillance de l'exploitant ; qu'elle est conforme aux dispositions de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 relatif aux modalités de détermination et d'actualisation du montant des garanties financières susvisé ; qu'elle aboutit à un montant de garanties supérieur à 75 000 euros TTC et qu'en conséquence, le montant des garanties financières doit être fixé par arrêté préfectoral complémentaire ;

**CONSIDERANT** que compte tenu des activités exercées sur le site, une surveillance des eaux souterraines doit être mise en place ;

**CONSIDERANT** que les actes antérieurs imposent déjà des mesures qui, mises en œuvre dans le cadre du fonctionnement normal de l'installation, contribuent à la mise en sécurité du site ;

**SUR** la proposition de Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture du Val d'Oise ;

## **ARRETE**

**Article 1er :** La société STEG, ci-après dénommée l'exploitant, est tenue de se conformer aux prescriptions complémentaires du présent arrêté pour l'exploitation des installations sises 190 bis route de Pontoise à Argenteuil (95 100).

### **Article 2 : Installations visées par les garanties financières**

Conformément à la liste figurant en annexe I de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 fixant la liste des installations classées soumises à l'obligation de constitution de garanties financières, les installations soumises à l'obligation de constitution de garanties financières au sens de l'article L.516-1 du code de l'environnement sont les suivantes : 2565.

Les installations susvisées étant déjà en fonctionnement, l'exploitant se met en conformité avec le présent arrêté dans les délais définis à l'article 6.

### **Article 3 : Objet des garanties financières**

Conformément au IV de l'article R.516-2 du code de l'environnement, le montant des garanties financières est établi d'après les indications de l'exploitant et compte tenu du coût des opérations de mise en sécurité du site de l'installation en application des dispositions mentionnées à l'article R.512-39-1 du même code.



#### **Article 4 : Montant des garanties financières**

Le montant des garanties financières à constituer s'élève à **93 641 € TTC**. Ce montant comprend la mise en place de 3 piézomètres sur une profondeur de 15 mètres.

Après accord de l'Inspection des Installations Classées suite à la transmission des éléments justifiant de la réalisation de l'étude hydrogéologique et la mise en place du réseau piézométrique prévue aux articles 15.2.1 et 15.2.2 du présent arrêté, le montant des garanties financières à constituer, réévalué, s'élève à **78 012 € TTC**.

Ce montant est défini selon la méthode forfaitaire définie dans l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 relatif aux modalités de détermination et d'actualisation du montant des garanties financières sus-visé.

L'indice TP01 de référence est la valeur publiée par l'INSEE au titre de juin 2014, égale à 700,4. Le taux légal de TVA est de 20 %.

#### **Article 5 : Constitution des garanties financières**

Conformément au I de l'article R.516-2 du code de l'environnement, les garanties financières résultent, au choix de l'exploitant :

a) De l'engagement écrit d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'assurance ou d'une société de caution mutuelle ;

b) D'une consignation entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations ;

c) (sans objet)

d) D'un fonds de garantie privé, proposé par un secteur d'activité et dont la capacité financière adéquate est définie par arrêté du ministre chargé des installations classées ;

ou

e) De l'engagement écrit, portant garantie autonome au sens de l'article 2321 du code civil, de la personne physique, où que soit son domicile, ou de la personne morale, où que se situe son siège social, qui possède plus de la moitié du capital de l'exploitant ou qui contrôle l'exploitant au regard des critères énoncés à l'article L.233-3 du code de commerce. Dans ce cas, le garant doit lui-même être bénéficiaire d'un engagement écrit d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'assurance, d'une société de caution mutuelle ou d'un fonds de garantie mentionné au d ci-dessus, ou avoir procédé à une consignation entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations.

Lorsque le siège social de la personne morale garante n'est pas situé dans un État membre de l'Union européenne ou dans un État partie à l'accord sur l'Espace économique européen, le garant doit disposer d'une agence, d'une succursale ou d'une représentation établie en France.

Le ou les documents pour attester de la constitution de garanties financières répondent aux dispositions de l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 sus-visé.

Ce ou ces documents sont transmis au préfet dans le planning défini à l'article 6 puis en cas de renouvellement des garanties conformément à l'article 7 du présent arrêté.

#### **Article 6 : Délai de mise en conformité**

Les installations visées à l'article 2 du présent arrêté sont mises en conformité avec les obligations de garanties financières selon l'échéancier défini à l'article 3 de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 fixant la liste des installations classées soumises à l'obligation de constitution de garanties financières sus-visé.



### **Article 7 : Renouvellement des garanties financières**

Sauf dans le cas de constitution de garanties financières par consignation à la caisse des dépôts et consignation, conformément au V de l'article R.516-2 du code de l'environnement, les garanties financières sont renouvelées au moins trois mois avant leur échéance et dans les formes décrites à l'article 5 du présent arrêté.

### **Article 8 : Actualisation des garanties financières**

Conformément à l'article 6 de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 relatif aux modalités de détermination et d'actualisation du montant des garanties financières sus-visé, l'exploitant présente tous les cinq ans un état actualisé du montant de ses garanties financières. Ce montant réactualisé est obtenu par application de la méthode d'actualisation précisée à l'annexe II du dit arrêté ministériel au montant de référence figurant à l'article 4 du présent arrêté préfectoral pour la période considérée.

### **Article 9 : Modifications ultérieures et changement d'exploitant**

Conformément à l'article R.516-5-2 du code de l'environnement, l'exploitant informe le préfet, dès qu'il en a connaissance, de tout changement de garant, de tout changement de formes de garanties financières ou encore de toutes modifications des modalités de constitution des garanties financières ainsi que de tout changement des conditions d'exploitation conduisant à une modification du montant des garanties financières.

Conformément à l'article R.516-1 du même code, le changement d'exploitant est soumis à autorisation préfectorale. La demande d'autorisation de changement d'exploitant, à laquelle sont annexés les documents établissant les capacités techniques et financières du nouvel exploitant et la constitution de garanties financières, est adressée au préfet.

### **Article 10 : Manquement aux obligations de garanties financières**

Conformément à l'article L.516-1 du code de l'environnement, sans préjudice de la procédure d'amende administrative prévue au 4° du II de l'article L.171-8 du même code, les manquements aux obligations de garanties financières donnent lieu à l'application de la procédure de consignation prévue au 1° du II de l'article L.171-8 du même code, indépendamment des poursuites pénales qui peuvent être exercées.

### **Article 11 : Appel des garanties financières**

En cas de défaillance de l'exploitant, le préfet peut faire appel aux garanties financières pour assurer la mise en sécurité du site en application des dispositions mentionnées à l'article R.512-39-1 du code de l'environnement :

- soit en cas de non-exécution par l'exploitant de ces dispositions, après intervention des mesures prévues à l'article L.171-8 du code de l'environnement ;
- soit en cas d'ouverture d'une procédure de liquidation judiciaire à l'encontre de l'exploitant ;
- soit en cas de disparition de l'exploitant, personne morale, par suite de sa liquidation amiable ou judiciaire ou du décès de l'exploitant, personne physique.

### **Article 12 : Levée de l'obligation des garanties financières**

L'obligation de garanties financières est levée, en tout ou partie, à la cessation d'exploitation totale ou partielle des installations nécessitant la mise en place des garanties financières, et après que les travaux couverts par les garanties financières ont été normalement réalisés par l'exploitant.

Ce retour à une situation normale est constaté, dans le cadre de la procédure de cessation d'activité prévue aux articles R.512-39-1 à R.512-39-3, par l'Inspection des Installations Classées.

L'obligation de garanties financières est levée par arrêté préfectoral, après consultation des maires des communes intéressées.

En application de l'article R.516-5 du code de l'environnement, le préfet peut demander la réalisation, aux frais de l'exploitant, d'une évaluation critique par un tiers expert des éléments techniques justifiant la levée de l'obligation de garanties financières.

### **Article 13 : Prescriptions techniques complémentaires liées à l'évaluation du montant des garanties financières**

Conformément à l'article 5 de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 relatif aux modalités de détermination et d'actualisation du montant des garanties financières sus-visé, les quantités maximales de déchets dangereux pouvant être entreposés sur le site sont les suivantes :

TYPE DE DÉCHETS	QUANTITÉ MAXIMALE PRÉSENTE SUR LE SITE
<b>Déchets dangereux</b>	
Concentrats chromés	0,6 t
Emballages souillés au chrome	2 t
Emballages souillés non chromés	0,5 t
Boues issues de la station d'épuration	5 t
Autres déchets dangereux	interdits

Le présent tableau abroge toute disposition antérieure relative aux quantités maximales de déchets dangereux pouvant être stockées sur le site. Le stockage de déchets inertes est interdit sur le site.

### **Article 14 : mesures déjà prescrites par ailleurs et non comptabilisées dans les garanties financières**

Sans objet.

### **Article 15 : Nouvelles mesures liées aux garanties financières**

#### **Article 15.1 : Accessibilité du site**

Le titre 3 « *Dispositions générales d'exploitation* » des prescriptions techniques annexées à l'arrêté préfectoral complémentaire du 23 octobre 2007 est complété comme suit :

« Article 4 – Accessibilité du site

*L'établissement est implanté sur un site clôturé ou muré. L'exploitant s'assure du maintien de l'intégrité de la clôture dans le temps et réalise les opérations d'entretien des abords régulièrement. »*

#### **Article 15.2 : Surveillance des eaux souterraines**

L'exploitant met en place un programme de surveillance de la qualité des eaux souterraines susceptibles d'être polluées par l'activité de ses installations.

##### **Article 15.2.1 : Étude hydrogéologique**

De façon à assurer une surveillance efficace de la qualité des eaux souterraines, une étude relative au contexte hydrogéologique du site est réalisée par un organisme compétent **dans un délai de 3 mois** à compter de la notification du présent arrêté afin de déterminer :

- le nombre, la profondeur et les implantations des piézomètres ; le choix des implantations doit permettre d'assurer la protection des eaux souterraines contre l'interconnexion de nappes d'eau distinctes ;
- la fréquence des prélèvements ;
- les substances pertinentes qu'il convient d'analyser compte tenu des activités actuelles et passées de l'installation.



Cette étude hydrogéologique est transmise à M. le Préfet du Val-d'Oise et à l'Inspection des Installations Classées **dans ce même délai**.

#### **Article 15.2.2 : Réseau de surveillance piézométrique**

Sur la base des conclusions de l'étude hydrogéologique prescrite à l'article 15.2.1 du présent arrêté, l'exploitant implante, **dans un délai de 4 mois**, un réseau de surveillance piézométrique permettant une surveillance des eaux souterraines en amont et en aval du site.

L'implantation comprend, notamment, le nivellement des piézomètres et les mesures nécessaires pour éviter toute pollution de la nappe par l'intermédiaire des ouvrages.

Ces ouvrages sont régulièrement entretenus et restent accessibles en permanence. Les dispositifs de protection mis en place sont maintenus dans le temps.

#### **Article 15.2.3 : Surveillance de la qualité des eaux souterraines**

La surveillance est réalisée sur les paramètres identifiés par l'étude visée à l'article 15.2.1 et a minima selon les modalités suivantes :

<b>Paramètres à analyser a minima</b>	<b>Fréquence</b>
Relevé des niveaux piézométriques	Semestrielle en période de haute et basse eaux
pH	
DCO	
Fluorures (F)	
Aluminium (Al) et composés	
Chlorures	
Chrome hexavalent (Cr VI) et composés	
Chrome (Cr) total	
Cuivre (Cu) et composés	
Nickel (Ni) et composés	
Zinc (Zn) et composés	
Fer (Fe)	
Hydrocarbures totaux	

Les mesures des niveaux piézométriques de la nappe, les prélèvements et analyses des eaux prescrits sont réalisés par un laboratoire agréé par le ministère en charge de l'écologie et du développement durable, selon les normes en vigueur.

La première campagne de mesures est réalisée **dans un délai n'excédant pas 1 mois** à compter de l'implantation du réseau de surveillance piézométrique.

#### **Article 15.2.4 : Transmission des résultats d'analyses**

Les résultats de la surveillance piézométrique sont transmis à l'Inspection des Installations Classées dans les 2 mois suivant chaque campagne d'analyse.

Les résultats de surveillance sont accompagnés du plan d'implantation des piézomètres, de commentaires et d'explications quant aux résultats des paramètres analysés et quant à leur évolution dans le temps.

Sauf impossibilité technique, les résultats des dispositifs de surveillance définis dans le présent arrêté sont transmis, avant le 15 février de l'année civile suivante, assorti des commentaires appropriés, par voie électronique sur le site internet « gestion informatique des données de l'auto-surveillance fréquente (GIDAF) », à l'adresse suivante : <https://gidaf.developpement-durable.gouv.fr/Gidaf/>

Un bilan quadriennal est réalisé et transmis à l'Inspection des Installations Classées. L'Inspection des Installations Classées est immédiatement informée de toute évolution significative d'un paramètre mesuré.

**Article 16 :** En cas de non-respect des dispositions du présent arrêté, l'exploitant sera passible des sanctions administratives et pénales prévues respectivement par les articles L 171-8 et L.173-1 et suivants du code de l'environnement.

**Article 17 :** Conformément aux dispositions de l'article R512-39 du code de l'environnement, une copie du présent arrêté sera affichée en mairie d'ARGENTEUIL pendant une durée d'un mois.

Une copie de cet arrêté sera également déposée aux archives de cette mairie pour être maintenue à la disposition du public. Le maire établira un certificat constatant l'accomplissement de cette formalité et le fera parvenir à la Direction Départementale des Territoires – Bâtiment Préfecture, Service de l'Agriculture, de la Forêt et de l'Environnement. L'arrêté sera publié sur le site internet de la préfecture pendant une durée d'un mois.

Un avis relatif à cet arrêté sera inséré par les soins du préfet et aux frais de l'industriel dans deux journaux d'annonces légales du département.

Une copie de l'arrêté sera affichée en permanence de façon visible dans l'installation par les soins de l'exploitant.

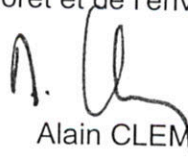
**Article 18 :** Conformément aux dispositions de l'article R 514-3-1 du code de l'environnement, le présent arrêté peut être déféré au Tribunal Administratif de Cergy-Pontoise : 2/4 boulevard de l'Hautil - B.P. 322 - 95027 Cergy-Pontoise cedex.

1°) par l'exploitant, dans un délai de deux mois qui commence à courir le jour où ledit acte lui a été notifié ;

2°) par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, dans un délai d'un an à compter de la publication ou de l'affichage du présent arrêté ;

**Article 19 :** Le secrétaire général de la préfecture du Val-d'Oise, le directeur départemental des territoires du Val-d'Oise, le directeur régional et interdépartemental de l'environnement et de l'énergie en Ile-de-France et le maire d'ARGENTEUIL, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Pour le directeur départemental des territoires,  
Le chef de service de l'agriculture,  
de la forêt et de l'environnement,



Alain CLEMENT

